

Spectre de rue



Spectre de rue

Organisme communautaire
au service de la collectivité

rapport annuel

2009-2010

présentation de l'organisme

historique

C'est par l'intermédiaire de l'organisme Projet 80, actif dans le quartier depuis trente ans, que Spectre de rue a connu son premier envol en 1990 avec son programme de travail de rue. Quatre années plus tard, l'organisation s'est incorporée sous le nom de Spectre de rue et y aménagea le Site fixe et le Centre de jour.

mission

Prévenir et réduire la propagation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), du VIH/Sida et des diverses formes d'hépatites auprès des personnes de 16 ans et plus marginalisées habitant, travaillant ou transitant sur le territoire du centre-ville de Montréal, au prise avec des problèmes de toxicomanie, de prostitution, d'itinérance et de santé mentale ;

Sensibiliser et éduquer la population et le milieu aux réalités de ces personnes pour favoriser leur cohabitation ;
Soutenir les démarches de nos membres vers la socialisation et l'intégration sociale.

philosophie d'intervention

Les employés de Spectre de rue interviennent selon l'approche de la réduction des méfaits. Cette dernière est axée sur la santé et vise à réduire les problèmes de santé et les méfaits sociaux associés à la consommation d'alcool et de drogues, sans nécessairement exiger que les personnes deviennent abstinentes. La réduction des méfaits est une démarche de santé collective visant, plutôt que l'élimination de l'usage des substances psychoactives (ou d'autres comportements à risque ou « additifs »), à ce que les principaux intéressés puissent développer des moyens de réduire les conséquences négatives liées à leurs comportements et aux effets pervers des contrôles sur ces comportements, pour eux-mêmes, leur entourage et la société, aux plans sanitaires, économique et social. Il est aussi pertinent de préciser que notre organisme est une structure à bas seuil où les conditions d'accès pour les usagers sont presque inexistantes. La notion de « bas seuil » renvoie à ce que les anglo-saxons appellent un « step by step », un parcours où l'on gravit des étapes « marche par marche ». Plus précisément, l'approche à bas seuil signifie où ces personnes peuvent accéder, sans exigence préalable hormis le respect des autres et du matériel, à un accueil, une écoute et à la prévention, et ce, quelle que soit l'étape de leur trajectoire de vie. Comme nos usagers vivent souvent avec plusieurs problématiques (toxicomanie, santé mentale et itinérance) les interventions doivent se faire dans une vision globale et tenir compte d'un ensemble de problèmes. Les quatre éléments de nos interventions sont l'accueil, l'écoute, l'aide et la référence.

administration

L'équipe administrative de Spectre de rue est constituée de trois personnes, un directeur général Monsieur Gilles Beaugard, une responsable administrative, Madame Line Gagnon et une agente administrative Madame Nathalie Béland. La direction générale a pour mandat de ;

- Veiller à la réalisation de la mission et des objectifs de l'organisation en dirigeant l'ensemble de ses activités, dans le respect des directives et politiques adoptées par le conseil d'administration;
- assurer une saine gestion des ressources humaines, physiques et financières de l'organisme;
- faire rapport périodiquement au conseil d'administration de l'état d'avancement des projets et des objectifs;
- veiller au bon fonctionnement de l'organisation de Spectre de rue avec l'appui de l'équipe terrain;
- planifier, organiser, diriger et contrôler l'ensemble des activités du groupe;
- représenter dans les différentes instances locales, régionales et établir des relations avec les différentes organisations qu'elles côtoient pour promouvoir l'organisme, et atteindre les objectifs;
- faire le suivi financier des différents programmes ainsi que les justifications qui s'y rattachent;
- assurer que l'organisation respecte les différentes lois liés à un organisation à but non lucratif.

faits saillants

Ressources humaines

signature de la convention collective 2010 à 2013 / nouveaux outils pour faciliter l'intégration du personnel / meilleure évaluation du personnel en place et plan de formation

Ressources physiques

mise au norme au niveau de l'électricité / modernisation du système téléphonique et du système informatique / nouveaux ordinateurs et logiciels

Fonctionnement

nouvelles méthodes et procédures dans la gestion de l'organisation (base de donnée / système de classement plus fonctionnel / des outils de communications plus performants)

Nos programmes

site fixe

Le site fixe est un comptoir de distribution de matériel d'injection et de matériel visant la prévention de la propagation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) . On y distribue donc seringues, condoms, sécuricups, filtres, tampons, bouteilles d'eau, bacs et pipes à crack. On y récupère aussi les seringues souillées. Deux intervenants sont présents en tout temps pour accueillir les usagers.

Tout en appliquant l'approche de réduction des méfaits, les intervenants transmettent des messages de prévention concernant le VIH/sida, les hépatites et toutes autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS).

L'équipe du site fixe se compose d'une coordonnatrice clinique, de quatre intervenants la semaine et de deux intervenants pour les fins de semaine. Les membres de l'équipe sont formés dans des champs d'expertise diversifiés (toxicomanie, criminologie ou travail social). L'équipe peut aussi compter sur les intervenants de la liste de rappel ainsi que sur la collaboration des autres employés de Spectre de rue. Nous accueillons également des stagiaires provenant d'établissements collégiaux ou universitaires, de même que des étudiants étrangers.

faits saillants

13 114

13 114 personnes ont visité le site fixe durant l'année 2009-2010

169 512

les employés du site fixe ont distribué 169 512 seringues (ils ont également distribué 54 637 condoms et 5 847 tubes en pyrex et pipes artisanales)

32 282

les employés du site fixe ont procédé à 32 282 interventions durant l'année 2009-2010



centre de jour

Le Centre de jour est un lieu d'accueil, d'écoute, de soutien et de référence. Il favorise la responsabilisation et l'empowerment des gens qui le fréquentent. Ces derniers y viennent d'abord pour prendre un « break de la rue », pour briser l'isolement et pour y faire des démarches personnelles.

Une programmation d'activités développée par l'ensemble des intervenants vise à favoriser la création de liens significatifs avec les usagers.

Une infirmière du CSSS Jeanne-Mance y est disponible deux après-midi par semaine dans un local spécialement aménagé à cette fin.

Le Centre de jour est une grande salle pouvant recevoir une vingtaine de personnes à la fois. C'est un prolongement du site fixe puisqu'il lui est adjacent.

Comme les deux services s'entrecroisent, les intervenants doivent assumer aussi le fonctionnement du site fixe. Ce sont donc les mêmes pour les deux services. Il y a toujours trois intervenants présents.

On y retrouve aussi deux locaux fermés près de la grande salle des usagers. Ces derniers sont utiles pour les interventions ou les rencontres individuelles.

Spectre de rue est le seul organisme au Québec ayant un centre de jour associé à un site fixe.

faits saillants

2537

pour un total de 146 jours d'ouverture, nous avons 2537 visites au centre de jour.

746

746 fiches d'interventions ont été remplies.

1222

il y a eu 1222 types d'interventions dont 499 de niveau 1 (intervention/éducation), 90 de niveau 2 (soutien/accompagnement), 600 de niveau 3 (orientation vers ressources) et 33 de niveau 4 (références formelles).

travail de rue

Le travail de rue est le premier programme qui fut développé par Spectre de rue en 1990 et l'une des premières équipes à intervenir dans le centre-ville. L'équipe est constituée de deux employées permanentes qui œuvrent principalement de soir et de nuit, du dimanche au vendredi de 18h à 2 heures du matin dans l'arrondissement Ville-Marie (Bleury, Sherbrooke, le fleuve et L'Espérance). Les populations rejointes sont également constituées de personnes vivant diverses réalités (personne pratiquant le travail du sexe, marginaux, itinérants, consommateurs de drogue, etc.). Les travailleuses de rue favorisent, dans leurs interventions, les personnes qui ne fréquentent pas les organismes communautaires ou différentes institutions. Elles ont le mandat de faire de la prévention concernant les infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS) auprès de ces personnes. Pour ce faire, elles mettent du matériel de prévention (seringues, condoms, etc.) à leur disposition. Leur objectif est de créer des liens significatifs auprès de ces personnes soit par l'écoute, la référence et l'accompagnement.

faits saillants

733

les travailleuses de rue ont fait 733 contacts (127 nouveaux contacts, 122 discussions, 115 suivis et 369 interventions).

4540

elles ont distribué 4540 seringues durant l'année 2009-2010

16739

elles ont distribué un total de 16 739 condoms durant l'année 2009-2010

départ et remplacement de nos deux travailleuses de rue après 7 et 10 ans de loyaux services

nos nouvelles travailleuses de rue
Frédérique et Marilyne



travail de milieu

Volet récupération de seringues à la traîne

Le volet consiste en la récupération de seringues à la traîne se trouvant dans l'arrondissement de Ville-Marie, plus précisément à l'intérieur du quadrilatère délimité au nord par la rue Sherbrooke, au sud par le fleuve Saint-Laurent, à l'est par le terrain du Canadien Pacifique et à l'ouest par la rue de Bleury. La personne en charge a la responsabilité de comptabiliser les seringues et d'identifier les lieux où il les retrouve afin de les rapporter sur une carte géographique de l'arrondissement. Il doit sensibiliser la population à ce phénomène en rencontrant les résidants, les organismes, les entreprises et les élus de l'arrondissement. L'intervenant s'assure aussi du bon fonctionnement des bacs extérieurs servant à la récupération de seringues souillées. Plusieurs activités ont été organisées pour rejoindre les résidants du secteur; blitz de récupération de seringues à la traîne, journée Porte ouverte, kiosques d'information, etc. Cela a permis aux gens de connaître les services de Spectre de rue, sa clientèle, son approche, ses réalisations.

faits saillants

2575

2575 seringues ont été récupérées par le travailleur de milieu lors de ses tournées de ramassage de seringues.

78

2 blitz de récupération de seringues à la traîne ont été organisés en partenariat avec d'autres organismes (78 personnes y ont participé).

252

252 personnes ont été rejointes d'avril à mars lors des tournées de ramassage de seringues (résidants, commerçants, travailleurs, itinérants, consommateurs, etc.).



travail de milieu

volet travail de proximité

Le volet travail de proximité a pour objectif de rejoindre les divers acteurs de l'arrondissement afin de trouver des solutions aux diverses problématiques ou irritants liés à la présence des personnes marginalisées dans le quartier. Par l'établissement de contacts, le travailleur de milieu vise à écouter les gens ainsi qu'à les sensibiliser aux réalités vécues par cette population.

Le travailleur de milieu assume le rôle d'agent de liaison de Spectre de rue afin de tenir informé la population de Ville-Marie sur la mission et sur les services offerts par notre organisation.

Ce type d'approche lui permet de voir une situation plus claire des différentes problématiques, de désarmorcer certaines situations conflictuelles, de favoriser la recherche de solutions constructives face à certaines situations

Ainsi, il vise l'amélioration de la cohabitation dans l'arrondissement de Ville-Marie entre les résidants du quartier et les personnes marginalisées.

faits saillants

252

252 rencontres sur le terrain et 1055 courriels reçus de avril 2009 à mars 2010.

163

L'organisme a été présenté de différentes façons à 163 personnes (36 groupes différents) : visites personnalisées dans les locaux de Spectre de rue, exposés dans des organismes ou institutions, kiosques d'information lors d'événements publics, stage d'une journée, collaboration aux projets de partenaires, etc.

30

La participation à 30 événements de nature diverses en lien avec le mandat de Spectre de rue, d'entretenir leur réseau de contacts, d'établir de nouveaux partenariats et de s'impliquer au sein du quartier.

Nos travailleurs de milieu





tapaj

Depuis 2000, le Programme TAPAJ offre des plateaux de travail ponctuel et payé à la journée à des personnes vivant dans une grande précarité tant sur le plan personnel que professionnel et n'étant pas prêtes à intégrer le marché du travail.

Pour être admissible au Programme TAPAJ, les participants doivent être âgé de 16 ans ou plus et présenter une ou plusieurs des problématiques suivantes : toxicomanie, sans domicile fixe, pratiquer les métiers de la rue, vivre dans une grande précarité. Le programme TAPAJ devient pour eux une alternative aux métiers de la rue. La rémunération est de 10 \$ de l'heure et le nombre maximal d'heures est, sauf exception, limité à 20 par mois. Les participants doivent appeler au local pour s'inscrire ou donner leurs disponibilités.

Il est aussi important de mentionner que TAPAJ offre ses services à la communauté moyennant une contribution et des services rémunérés auprès des entreprises. Nous nous spécialisons dans la réalisation de murales, le nettoyage, le publipostage et la manutention.

faits saillants

250

plus de 250 participants différents ont participé au programme TAPAJ

48

48 des participants ont entrepris une démarche de réinsertion sociale

42 575\$

nous avons distribué 42 575 \$ en allocations à nos participants

nos projets

journal l'injecteur

Spectre de rue est l'un des trois membres fondateurs et gestionnaire du journal L'injecteur avec Dopamine, Point de Repères de Québec et Cactus Montréal, qui agit comme fiduciaire du projet. Le journal s'adresse aux personnes utilisatrices de drogues (PUD) actives et est produit par elles. En ce sens, ce journal ne se veut pas un journal majoritairement d'ex-consommateurs, mais plutôt un médium par lequel les personnes utilisatrices de drogues injectables (UDI) sont encouragées à prendre le pouvoir sur leur vie. Il se veut un outil de promotion de la santé et de défense de droits fait « par et pour » les personnes qui consomment des drogues.

Au-delà des thèmes relatifs aux infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et aux drogues, L'Injecteur aborde d'autres sujets qui intéressent les personnes UDI, comme: la culture, le cinéma, l'art, la spiritualité, l'alimentation, etc. Plusieurs organismes participent au contenu du journal, en plus des quatre membres du collectif comme le café de rue Solidaire de Terrebonne, La galère de Trois-Rivières, Arrimage jeunesse de Rouyn-Noranda ainsi que Pops à Montréal. L'Injecteur compte sept infomanEs (promoteur du journal, pair aidant) à travers le Québec et paraît quatre fois par année, soit en avril, juillet, octobre et janvier. On publie aussi six bulletins, appelés communément des « spins off ».

hépatite c

Nommé « Il était une foie... », le projet vise principalement à prévenir et sensibiliser la population au virus de l'hépatite C. L'objectif premier est de réduire les risques de transmission de la maladie auprès des utilisateurs de drogues par injection et inhalation (UDI) ainsi que leur entourage et la population en générale.

Pour atteindre cet objectif, le projet propose des activités de prévention et de sensibilisation sur l'hépatite C. À travers des activités spécialement adaptées aux personnes infectées par le VHC et celles qui sont à risque de l'être, nous encourageons de saines habitudes de vie. Nous leur fournissons les ressources matérielles et humaines dont ils ont besoin pour favoriser une meilleure qualité de vie. Différents ateliers, jeux, groupes de discussion ont été créés pour encourager l'échange dans un environnement conviviale et agréable pour tous.

De plus, le projet a mis sur pied une campagne de promotion afin de sensibiliser les gens de la rue aux risques reliés au virus de l'hépatite C. Cette campagne prend forme d'outils promotionnels, tel que de petites bouteilles de purell, sur lesquelles sont inscrits différents messages préventif en lien avec le VHC. Ces outils sont distribués dans différents organismes ayant différentes clientèles toujours dans le but de sensibiliser un plus grand nombre d'individu.

Le projet vise également à développer, à l'aide de rencontre, un réseau d'organismes partenaires concernés par le VHC afin d'assurer la cohérence des activités du projet et développer des collaborations entre organismes. Ces collaborations permettent de rejoindre un maximum d'individu et par le fait même, de sensibiliser en plus grand nombre les personnes ciblées par le projet. De plus, nous participons activement aux échanges du Comité Provincial de Travail sur le VHC et d'autres activités de réseautage ou de formation au sujet du VHC.

partenariat et concertation

Depuis sa fondation Spectre de rue est sollicité constamment pour participer à de nombreuses concertations, tables et adhésions sur le plan local, régional, municipal, provincial et fédéral de façon permanente ou ponctuelle. Ces activités impliquent plusieurs ressources humaines de l'organisme. Elles reflètent une certaine reconnaissance du milieu envers notre organisation. Nous vous présentons ici l'ensemble des activités reliées au partenariat. Bien que cette liste soit importante, l'ensemble de ces actions est partagé parmi l'équipe de travail. Ces participations doivent être vues comme des incontournables dans la mise en commun de nos actions dans le milieu compte-tenu de la multitude des acteurs présents sur le terrain.

liste de nos partenaires

Membre des instances suivantes :

- Association des intervenants en toxicomanie du Québec (AITQ)
- Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec (volet provincial et régional)
- Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-Sida)
- Regroupement des commerçants de la rue Ontario
- Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM)
- Regroupement d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM)
- Comité co-morbidité (santé mentale et toxicomanie)
- Comité consultatif ITSS - CSSS Jeanne-Mance
- Comité de suivi pour le Projet infirmière du CSSS Jeanne-Mance
- Comité des seringues à la traîne - niveau local et régional
- Comité en hépatite C du Québec
- Comité pour l'accessibilité du matériel de prévention avec la Santé Publique
- Comité Unir des intervenants (UDI) de Montréal
- Groupe Sainte-Marie en action
- Table des directeurs des organismes financés par la direction de la santé publique de Montréal (ITSS)
- Table des organismes sidas de Montréal (TOMS)
- Table des travailleurs de rue du Centre-Ville

Participe ou a participé aux projets suivants :

- Consultation en hépatite C de l'Agence de santé du Canada (volet régional et provincial)
- Le volet montréalais du Réseau SurvUDI

Collabore avec les organismes communautaires et les institutions suivantes :

Refuge des jeunes, Éco-quartier, Tandem Montréal, Séro Zéro, Café Lascar et ketch Café. Médecin du Monde, Fondation travail sans frontières, Cactus, L'Anonyme, Centre de formation de l'établissement de détention de Montréal, Dans la rue, Dopamine, Intégration jeunesse, Dianova, et de multiples organismes de façon ponctuelle. La direction de la santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, CSSS Jeanne-Mance, Centre Dollard Cormier, postes de police de quartier 21 et 22.

Principaux partenaires économiques :

- Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
- Agence de santé publique du Canada/ Région du Québec
- Service Canada
- L'Oeuvre Léger / Recours des sans abris
- Centraide du Grand Montréal
- Emploi Québec
- Fonds Régional d'investissement Jeunesse de Montréal
- Fondation ING (INTACT)
- Ville de Montréal central
- Arrondissement de Ville-Marie, Montréal
- Confédération des syndicats nationaux
- Les Services Ultramar
- Société des ponts Champlain et Jacques-Cartier
- Tandem Ville-Marie Est
- Fondation du Grand Montréal

équipe

employés

Voici la liste des employés ayant travaillé à Spectre de rue entre le 1er avril 2009 et le 31 mars 2010

Administration

Gilles Beauregard, directeur général
Line Gagnon, responsable de l'administration
Nathalie Béland, agente administrative

Le centre de jour et le site fixe

Anne-Marie Guilbault, Coordinatrice clinique

Les intervenant(e)s:

Amanda Ayansen, Nathalie Gagnon, Frédérique Audy, François Clément, Louis-Philippe Poisson, Mylène Gervais, Céline Gravel, Bernard Lamoureux, Nadia Trépanier, Amandine Giot, Valeria Doval, Sandra Ducasse, Guillaume Vermette, Guillaume Lévesque

Le travail de rue

Geneviève Deschênes, travailleuse de rue
Isabelle Demers, travailleuse de rue

Le travail de milieu

Sophie Auger, travailleuse de milieu volet travail de proximité
Stéphane Royer, Travailleur de milieu volet récupération

Projet Hépatite C

Marilyne Barbe, agent de projet
Vanessa Marceau- Gozsy, agent de projet

Tapaj

Robert Beaudry, coordonnateur TAPAJ et Travail de milieu
Jean-Luc Bergeron, coordonnateur adjoint
Véronique Renaud, intervenante
Stéphanie René, agent de plateau
Catherine D'Amour, agent de plateau

stagiaires

Sylvain Pianese (assistant de Service social, Institut Universitaire de Technologie de Grenoble)
Lucie Laigneau (assistant de Service social, Institut du Développement social de Haute-Normandie)
Clément Carle, Audrey Schmaltz, Julie Raynaud, Marion Mordrel et Jeanne Rosseel (assistant de Service social, Institut Supérieur social de Mulhouse)

Anaïs Zeledon (prog. intervention sociocommunitaire, CÉGEP St-Jean sur Richelieu)

Chantal Touzel (certificat en toxicomanie, Université de Montréal)

*Fanny Pignedoli (Technique de service social, Cégep du vieux Montréal)

* Veuillez noter que ceux-ci ont aussi été employés à Spectre de rue.

conseil d'administration

Au cours de l'année 2009-2010, le conseil d'administration de Spectre de rue s'est réuni à huit reprises (avril, mai, juin, juillet, octobre, décembre, février, mars) et a tenu son assemblée générale le 9 juillet 2009 en présence de 25 personnes. L'organisme compte 72 membres en règle. Nous souhaitons par la présente souligner le travail exceptionnel d'une de nos administratrices qui nous a quitté Madame Martine Dubé.

Membres du conseil d'administration:

Serges Bruneau, président, secteur public
Michel Leclerc, vice président, retraité
Armand Fichaud jr, secrétaire – trésorier, secteur public
Yvon Lortie, administrateur, retraité
Daniel Monette, administrateur, secteur privé
Marie Larue, administratrice, secteur public
Catherine Ouimet, administratrice, secteur public
Stéphane Royer, administrateur, représentant employé
Serge Papineau, administrateur, représentant usagé

Spectre de rue inc.

1280, rue Ontario Est
Montréal, Québec
H2L 1R6
Tél: 514-528-1700
Fax: 514-528-1532
administration@spectrederue.org
www.spectrederue.org

